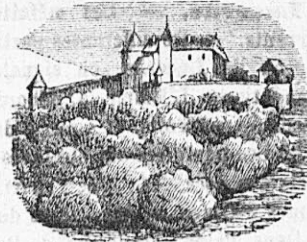




LA GRUYÈRE



ABONNEMENTS

Suisse. . . 1 an, Fr. 4.50
 » . . . 6 mois » 2.50
 Etranger. 1 an » 9.—
 » . . . 6 mois » 5.—
 payable d'avance.

Prix du numéro : 5 cent.

On s'abonne dans les bureaux de poste.

JOURNAL INDÉPENDANT, POLITIQUE ET AGRICOLE

Paraissant le mercredi et samedi.

Supplément bimensuel gratuit : « L'ÉCHO LITTÉRAIRE »

Imprimerie et Administration : Rue du Tir, Bulle.

HORAIRE D'ÉTÉ : BULLE, dép. 5³⁷ 8⁵⁵ 10⁰⁵ 2⁴² 5⁰⁰ 9⁰⁰. — BULLE, arr. 7⁴⁰ 9⁰⁸ 12¹² 4⁵⁰ 8⁵⁵ 10⁵⁰

ANNONCES

District de la Gruyère: une seule insertion, 15 c.; annonces répétées, 10 c. Canton et Suisse, 15 c. Etranger, 20 c. la ligne ou son espace. RÉCLAMES : Suisse, 30 cent. Etranger, 40 c. la ligne.

S'adr. à l'Agence de publicité Haasenstein et Vogler, 84, rue de Bouleyres (Cercle catholique 1^{er} étage)

La Tolérance.

Les hommes sont-ils faits pour s'entredéchirer constamment, ou bien n'ont-ils pas plutôt été créés pour vivre en paix et se supporter mutuellement tous les défauts inhérents à la nature humaine ?

Dans de belles phrases pompeuses, certains personnages à l'allure d'apôtres, se disant les meilleurs parmi les bons, ont sans cesse sur les lèvres les mots d'amour et de charité. La bouche en cœur, ils ont perpétuellement le sourire figé sur un visage impénétrable et ne discontinuent pas de prêcher l'appui mutuel et la tolérance, aussi longtemps que rien ne vient enlever leurs plans ou se mettre en travers de leur propre opinion.

Mais qu'une volonté plus ferme ose une fois contredire ces personnages ou même simplement penser autrement qu'eux, vous verrez ces cœurs d'apôtres s'aigrir et devenir des cœurs de loup ou de tigre. Il n'est rien qu'ils ne soient alors capables de faire pour nuire à leurs contradicteurs, pour faire échec à leurs projets, pour les faire disparaître au besoin. Pour atteindre leur but, ils mettront tout en œuvre, ils mettront en pratique les doctrines enseignées par don Basile du *Barbier de Séville*, la calomnie, le plus bas et le plus vil des crimes contre la charité.

Dans un village mixte de la Suisse allemande, il y avait un curé et un pasteur. Le second se trouvait gravement malade, lorsqu'une de ses ovaillées vint à décéder. Grand émoi des parents, qui redoutaient de ne pouvoir faire rendre les honneurs au défunt par un ministre du Seigneur. Cet émoi disparut lorsqu'ils virent le curé de la paroisse catholique venir présider la cérémonie de l'ensevelissement, accompagner au cimetière la dépouille mortelle et faire sur la tombe un discours dont le sujet fut : la charité chrétienne et la tolérance.

Toute la presse fut unanime à applaudir à cet acte de vraie tolérance et ces faits sont encore présents à la mémoire de la plupart.

Si, en matière de religion, la tolérance est possible, si elle dicte des actes comme celui que nous venons de rappeler, pourquoi cela ne serait-il pas possible dans la vie privée et surtout dans la vie publique, en matière de politique ?

Toutes les opinions sincères sont respectables, disent certains ultramontains dans les pays où ils se trouvent en minorité, et ils ont parfaitement raison. Il est vrai que chacun a le droit de discuter l'opinion de son voisin, d'en rechercher et d'en faire constater les côtés faibles. Chacun a le droit encore d'exercer son activité, d'user de son influence à ramener à son opinion, à ses principes, ceux de ses concitoyens dont les connaissances des choses publiques sont insuffisantes pour juger des questions à l'ordre du jour.

Mais il ne doit nullement en résulter que l'on puisse, sans injustice et sans iniquité mépriser l'opinion de son contradicteur, de son adversaire.

Agir ainsi serait aller à l'encontre de tous les principes d'une vraie tolérance.

Or, depuis quelques années déjà, une administration d'une de nos institutions hospitalières n'a pas craint, à maintes reprises, de faire pression sur des malades ou des hospitalisés pour leur interdire la lecture de journaux ne pensant pas comme la majorité de ses membres.

Cette institution fait cependant appel, chaque année, à la charité de tous les habitants du district, sans distinction de religion ou d'opinion politique.

Chaque année, une quête est faite dans toutes les communes, aussi bien à Bulle, à La Tour, à Vuadens, etc. que dans les communes conservatrices, et les offrandes des radicaux, qui ne sont pas les moindres, sont acceptées au même titre que les autres.

On a beau objecter que l'argent n'a pas d'odeur. L'honnêteté la plus élémentaire ordonnerait de ne faire appel qu'à la bourse des gens dont les opinions ont seul cours à l'intérieur de l'institution.

Il faut espérer que ces habitudes de pression disparaîtront de nos mœurs et qu'on laissera à chacun la faculté d'exprimer son idée librement, sans s'exposer à de mesquines vengeances. Cette attitude, si elle devait continuer, aurait de tristes conséquences et pourrait susciter autre part de justes représailles.

NOUVELLES SUISSES

La convention du Gothard en Italie. — Les journaux italiens annoncent que la commission de la Chambre ita-

lienne pour la convention du Gothard a approuvé les rapports favorables de MM. Rubini et Strigari, et s'est mise d'accord avec le ministre des affaires étrangères et celui des travaux publics. Dès qu'elle aura reçu des renseignements complémentaires demandés télégraphiquement à Berne, elle présentera le rapport à la Chambre. Il est probable que la discussion aura lieu la semaine prochaine. On dit que la tentative de M. Rubini de soulever à cette occasion la question du Splügen n'aura pas beaucoup de succès. M. Giolitti est Piémontais. Or, les intérêts de Turin sont du côté de la Greina.

La convention du Gothard sera combattue à la Chambre par MM. Pantano, Maggiorino, Ferraris, anciens ministres, et Fiamberti, député. L'acceptation est certaine.

La Suisse à San-Francisco. — La délégation américaine venue pour inviter la Suisse à participer à l'Exposition universelle, qui aura lieu en 1914 à San-Francisco, à l'occasion de l'inauguration du canal de Panama, a été reçue mercredi au Palais fédéral, d'abord par une délégation du Conseil fédéral, puis par la commission suisse des expositions et par des représentants des principales chambres de commerce suisses.

Les représentants de la Suisse ont déclaré qu'ils examineraient avec un vif désir d'aboutir la question de la participation de la Suisse à l'Exposition de San-Francisco ; mais cette participation dépendra forcément beaucoup des garanties qui seront données pour l'avenir par la législation américaine aux intérêts de l'exportation suisse aux Etats-Unis, garanties qui sont du reste aussi réclamées par la France et par l'Allemagne.

Sténographie Aimé Paris. — Les concours généraux de l'Union sténographique suisse Aimé Paris auront lieu les 5, 6 et 7 juillet prochain dans le pittoresque valon de Saint-Imier. Ils comprennent les examens de professorat ainsi que les concours pour l'obtention du diplôme d'application aux langues étrangères, dactylographie et de sténographie commerciale aux vitesses de 80 à 150 mots et au-dessus.

14 sections suisses et étrangères ont annoncé leur participation.

L'émigration italienne en Suisse.

— Suivant une récente décision du ministère italien, le bureau de l'émigration italienne en Suisse est transféré de Genève à Lucerne.

C'est en 1905 que ce bureau fut fondé par M. de Michelis.

M. Calimani, attaché spécial pour l'émigration à la légation d'Italie à Berne, dirigera le bureau de Lucerne. Le nouveau directeur a été vice-consul à Cologne, puis à Brier (Meurthe-et-Moselle).

M. de Michelis a été promu à de plus importantes fonctions dans l'intérieur du royaume. Tout en quittant la place qu'il occupait en Suisse comme fonctionnaire de l'Etat italien, M. de Michelis conservera des attaches à Genève, où il a vécu pendant vingt-deux années ; il restera à la tête de la Chambre italienne dont il est aussi le fondateur.

La circulation des autos. — Grâce aux efforts de la commission de tourisme (Verkehrskommission) de Lucerne, le Conseil d'Etat schwyzois a rouvert la route du district de Küssnacht, qui depuis 1909 était fermée aux automobiles. Cette mesure avait donné lieu à de vives attaques contre la Suisse dans la presse étrangère. La route internationale Lucerne-Gothard-Italie se trouve ainsi rouverte.

Constitution de Genève. — Un message du Conseil fédéral propose d'accorder la garantie fédérale à la révision de la constitution du canton de Genève tendant à l'introduction de la proportionnelle communale avec un quorum de 7 % pour les communes de plus de trois mille habitants.

Fête fédérale de gymnastique. — Le Conseil fédéral enverra comme délégation officielle à la fête fédérale de gymnastique à Bâle, MM. Muller, Hoffmann et Motta.

Berne. — Noyades sur le lac de Thoune. — Des jeunes gens de Merlingen, Gottfried von Gunten et Alfred Herren, qui étaient allés en bateau sur le lac, près de l'embouchure du Grönbach, charger des matériaux, se sont noyés mystérieusement. On a trouvé leur bateau-retourné. Personne ne s'est aperçu de l'accident. On suppose que l'un des jeunes gens sera tombé à l'eau et que son camarade en voulant lui porter secours, aura succombé à son tour.

Lucerne. — Les méfaits des torrents. — De différentes parties du canton de Lucerne on signale des inondations. L'Emme a débordé en plusieurs endroits et a causé des dégâts. Les pompiers ont été levés dans certaines localités. L'eau charrie des troncs d'arbres et des pièces de bois.

Dans l'alpe, au-dessus de Bätterkinden, à la hauteur de Schalunen, l'Emme a rompu la digue extérieure sur une longueur de 20 m. environ. Les eaux se sont précipitées contre l'Alp-Husli, habitée par deux familles qui ont réussi à se sauver à temps. Au bout de peu d'instant la maison se trouvait sous l'eau jusqu'au toit. On a eu beaucoup de peine à faire sortir le bétail des étables voisines.

Soleure. — Le tunnel du Hauenstein inondé. — A la suite des hautes eaux, les travaux du tunnel du Hauenstein sont entravés pour plusieurs jours : l'élément liquide a envahi le tunnel et bouleversé tous les matériaux, les traverses et les rails.

Zurich. — Un commerçant poursuivi par les polices de Vienne et de Berlin pour escroqueries se montant à plusieurs millions, Léo Schichmann, Galicien, a pu être arrêté à Mannerdorf. Les autorités autrichiennes réclament son extradition.

Vaud. — Tué par le train. — Samedi matin, à 7 h. 25, M. Schnell, chef de district à la gare de Payerne, a été pris en écharpe par une locomotive en manœuvres qu'il n'avait pas entendue venir, et a eu la jambe gauche et la main droite coupées. Il a succombé à 10 h. 1/2.

M. Schnell était marié et père de famille.

Il semble que la gare de Payerne joue de malheur depuis quelque temps. Il y a peu de temps, un homme d'équipe était pris entre deux tampons et tué. Il y a trois jours, une dame d'une cinquantaine d'années, habitant la ville, s'est sentie indisposée au moment où elle montait dans le train de Lausanne ; elle en redescendit et rendit le dernier soupir un instant après.

Neuchâtel. — Feu M. Henri Morel, ancien directeur du Bureau international de la propriété littéraire

et artistique, a légué 20,000 fr. à l'Etat de Neuchâtel, 15,000 à la commune de la Chau-de-Fonds, 5,000 à Cernier et 1,500 à Colombier.

Genève. — Université. — Le nombre des étudiants et auditeurs inscrits pour le semestre d'été 1912 était de 1783, dont 648 étudiantes, en diminution de 222 sur le semestre précédent. 409 étudiants et étudiantes sont de nationalité suisse et 1374 de nationalité étrangère ; parmi ces derniers on compte 774 Russes, 207 Bulgares, 191 Allemands, 72 Turcs, 50 Français, 22 Roumains, 18 Persans, 17 Austro-Hongrois, 17 Grecs, 14 Egyptiens et 401 de nationalités diverses.

Les inscriptions se répartissent comme suit : faculté des sciences, 374, lettres et sciences sociales, 373, droit, 292, théologie, 42, médecine, 702.

A L'ÉTRANGER

LA GUERRE

Vendredi soir est arrivé à Naples le navire *Ispahan*, ayant à bord 270 Italiens expulsés de Constantinople. L'un d'eux a raconté au *Corriere della Sera* que ces jours derniers on a réuni à Constantinople plus de 100,000 soldats, dont 50,000 seront envoyés renforcer les garnisons de la mer Noire sur la frontière russe ; 25 000 autres resteront à Constantinople et les 25,000 derniers sont destinés à Smyrne.

Les préparatifs militaires continuent. La 10^e division de rédifs d'Edremid, en face de Mytilène, a été mobilisée. Le bruit court que la division de rédifs d'Andrinople aurait reçu également ses ordres de marche. La nouvelle d'après laquelle deux batteries d'obusiers de Constantinople seraient envoyées à Smyrne paraît manquer de fondement.

France. — Un cyclone dans le Bordelais. — Vendredi, un cyclone a causé de graves dommages dans tout le Bordelais. Dans certaines fermes, l'eau atteignait les serrures des portes.

A Pauillac, un véritable orage de grêle a ravagé le vignoble. On a ra-

massé des grêlons qui pesaient jusqu'à 620 grammes. Sur la chaussée, la couche de grêle avait une épaisseur de 70 centimètres. Dix mille habitants n'auront ni fruits, ni raisins. C'est la mi-ère noire pour tout le pays.

— **Les attentats.** — Jeudi, en plein jour, à Cernay-la-Ville (Seine-et-Oise), un voyageur de commerce a été attaqué et dévalisé par trois individus qui, après l'avoir frappé violemment, ont pris la fuite. Dans la soirée, vers 9 h. 30, le voyageur rencontra ses agresseurs près de la gare de Boullay-les-Troux. Il voulut en appréhender un, mais un de ces individus prenant son revolver fit feu. Le voyageur s'éroula à terre, blessé d'une balle dans le ventre. Les trois bandits, laissant leur victime baignant dans son sang, prirent ensuite la fuite en automobile. L'état du blessé est désespéré. On connaît le signalement des trois bandits, qui ont de 20 à 25 ans.

La Sûreté a arrêté vendredi, dans un hôtel de la rue de Douai, à Paris, le nommé Roger Claréy, 26 ans, qui se dit originaire du canton de Vaud. Cet individu, représentant de commerce, est l'auteur d'un cambriolage commis dans la nuit du 28 mai dernier chez un commerçant de la rue Cambon. Son complice, un nommé Raoul Billore, 24 ans, avait été arrêté le premier à Bruxelles, boulevard Anspach, dans un établissement de crédit, au moment où il se disposait à toucher un chèque faussement signé. L'extradition de ce dernier malfaiteur sera demandée au gouvernement belge.

— **Les bandits Souchotte et Besançon,** auteurs de l'agression commise dernièrement dans le bois de Clamart, avaient désigné un nommé Trelot comme leur complice. Ce dernier, interrogé vendredi après midi par M. Bourgueil, a fait des aveux complets.

— M. Humbert, boulanger, 33, rue de la Prévoyance, à Vincennes, reposait samedi après midi dans sa chambre à coucher, quand il fut réveillé par un bruit. Il se leva et se dirigea vers la pièce voisine, où il se trouva en présence d'un individu occupé à fracturer les meubles. Le malfaiteur fit feu à deux reprises sur M. Humbert, qui

fut atteint en pleine poitrine et tomba inanimé.

Le meurtrier réussit à prendre la fuite. Des voisins transportèrent le blessé à l'hôpital St-Antoine dans un état très grave. M. Guichard, chef de la sûreté, s'est transporté sur les lieux pour procéder aux recherches.

— **Condamnations capitales.** — La cour d'assises de la Seine a condamné à la peine de mort les nommés Simon et Berthelot, auteurs de l'assassinat du clerc d'huissier Lemoine, repêché dans la Seine près de Suresnes le 5 janvier dernier. Ils seront exécutés sur une place de Paris.

— **Les bandits en automobile.** — Au sujet des crimes commis en Belgique par les bandits en automobile, voici les aveux que Caroay a faits, et qui ont été transmis au juge d'instruction à Gand :

Vers la fin de janvier, les bandits s'introduisirent dans le garage de Dr Vernieuwe et y volèrent son automobile. Ils se rendirent à Amsterdam, Bonnot tenant le volant.

De là, les bandits retournèrent en France, où ils commirent un autre vol, puis ils revinrent à Gand et s'introduisirent dans le garage de M. Hays, où deux automobiles étaient remisées, mais ils ne purent pas les mettre en marche. Vers minuit, le chauffeur de M. Hays, Marcel Morev, arriva pour se coucher. Bonnot, revolver au poing, lui ordonna de mettre en marche le moteur d'une automobile. Le chauffeur s'y refusa. Les bandits décidèrent alors de battre en retraite, mais auparavant ils voulurent supprimer un témoin dangereux. A l'aide d'une bûche, Bonnot fracassa le crâne du chauffeur.

Les criminels prirent ensuite la fuite. Au coin de la rue Longue et de la rue Violette, ils rencontrèrent un veilleur de nuit, qui voulut savoir ce que contenait la valise que Garnier portait à la main. Un coup de browning en pleine poitrine fut l'unique réponse qu'il reçut.

Les bandits arrivèrent à Amsterdam, où ils prirent encore une automobile, avec laquelle ils voulurent regagner la France, mais ils se perdirent en route et roulèrent dans

Il a été blessé assez gravement.

— Grand Dieu !

— Rassure toi, te dis-je. Tout danger a disparu. Il est entré en convalescence. Le médecin lui a ordonné de venir passer quelques jours auprès de nous pour se remettre entièrement et j'ai reçu de lui, ce matin, une lettre me priant de vous instruire, mon père et toi, de ces événements, afin de vous tranquilliser.

— Tu me jures que tu ne me caches rien. — Je te le jure ; mais, puisque tu ignorais ce duel, ce n'est pas lui qui motivait tes larmes, tout à l'heure. Tes yeux sont rouges, mère, pourquoi donc as-tu pleuré ? Pourquoi t'ai-je trouvé toute pâle, toute défaite, et le visage si fatigué qu'on dirait que tu es très malade.

Elle se laissa tomber dans les bras du plus chéri de ses fils et éclata de nouveau en sanglots.

— Voyons, mère, voyons, mère, disait l'officier en l'embrassant avec tendresse... raconte-moi tout !

Lui raconter tout ! Non, jamais. Il ne fallait pas songer à cela... Parler de Mérode ?... Dire son amour !... Rougir devant son fils ?...

Ne pas cacher surtout les soupçons honteux du marquis ! Non, non, impossible.

Elle se taisait. Il insista. Elle pleurait davantage. Il fallait à la fin répondre, mentir, inventer quelque histoire.

— Voici, dit elle, autant te le dire tout de suite... un jour ou l'autre tu l'aurais appris... Ton père n'a jamais eu beaucoup d'affection pour Isabelle et pour Marthe... jamais autant d'affection que j'en ai eu, par exemple, c'est par amour, par égard pour moi qu'il a consenti jadis à prendre ces enfants à sa charge... à les garder, à les élever, mais son indifférence, presque sa répugnance pour elles, s'est manifestée à plusieurs reprises... Je ne sais si tu l'as remarqué...

— Je l'ai cru seulement indifférent.

— Cet éloignement pour elles s'est augmenté en ces derniers jours... j'ignore pourquoi... et ton père, tout à l'heure... il y a quelques minutes à peine...

Elle s'arrêta, suffoquée. Jacques la pressa plus tendrement dans ses bras.

— Du courage, mère chérie.

— Ton père m'a signifié qu'il ne voulait plus les voir au château. Elles devront partir...

FEUILLETON DE « LA GRUYÈRE »

20

La Sœur aînée.

PAR

JULES MARY.

Jacques entra bientôt et vint saluer sa mère.

Madame de Bargemont, après les premières effusions de sa tendresse, fit un signe à Isabelle et à Marthe. Celles-ci comprirent que la mère désirait rester seule avec son fils et se retirèrent discrètement.

— Que m'apprend Marthe, mère chérie ? Tu as du chagrin ? Tu pleures ? D'où vient ta peine ? Est-ce qu'Olivier t'a écrit ? Est-ce qu'il t'a appris ?

Clotilde regarda Jacques avec surprise... — Olivier, dit-elle. Quoi donc ?... Qu'est-il arrivé ?

— Tu ne sais rien !

— Je te le jure... Mais, il y a donc quelque chose ?...

— Rassure-toi. Olivier s'est battu en duel.

un étang. Malgré l'assaut, ils durent abandonner, qu'ils retournèrent d'un long voyage pédestre à midi à Amsterdam, à midi à Paris.

— Un monstre marin, dit-il, dimanche, dans le Gros du Roy, aux lavas (Hérault) un poisson de 5 m. 20 de longueur, conférence et qui pesait... Ce poisson a une queue large et armée de guilaines.

Allemagne. — Le tsar. — La Gazette de Vienne annonce que la rencontre de l'empereur d'Allemagne et du tsar aura lieu le 15 de juillet. Elle sera la « contre-partie » de la « contre-partie ».

L'empereur sera de sa visite au tsar à la fin de sa tournée en Italie, par le chemin de fer, et le secrétaire d'Etat sera de sa tournée en France.

Turquie. — Indépendance. — L'indépendance de la Turquie est garantie de 25 % de la production du gouvernement turc. Le « temettu » (p) est de porter, pendant la guerre, la taxe de rachat militaire de 50 à 60 % de la production active.

BRÈVES NOUVELLES

— Suisse

A Thonon, la petite « Schwitz », âgée de trois ans, a été tuée par un train.

A Bressonnaz (Valais), un homme est tombé sous une automobile et a eu la tête brisée.

A Wolhusen (Lucerne), un récipient de bronze, trois ouvriers sont tombés.

Un entrepreneur de tramway à Montreux a été tué par une automobile. Chute du crâne.

A Birsfelden (Bâle), un homme est entré en contact avec une automobile. Il est tué sur le coup.

Un voiturier de Sion, de Pontarlier, fait une chute. Il a les reins brisés.

— Dimanche après-midi

dois, mais je n'oublierai jamais l'heure où j'ai été habitué à considérer la belle comme mes sœurs.

— C'est une force, si je n'en ai pas, que soutiendra, s'il faut, mon père...

— Que veux-tu dire ? — Jacques sourit, embrassa Clotilde à l'oreille :

— Plus tard, mère, tu pourras me dire tout ce que tu veux. Mais il n'avait pas besoin de cela. Clotilde comprit l'avantage... Clotilde comprit l'avantage... Clotilde comprit l'avantage...

— Non. Je n'oserai jamais le leur dire. — Et tu as raison. Ne leur dis rien, car ce serait inutilement les attrister. Elles resteront au château, je te le promets.

— Que vas-tu faire ? — J'irai trouver mon père et je lui demanderai les raisons qui le font agir.

Elle tressaillit, si Bargemont parlait, quelle honte !

— Tu n'en as pas le droit. Le marquis ne te le permettra pas. Il est ton père. Il est ton maître.

— Je n'oublierai pas le respect que je lui

pleine poitrine et tomba
 er réussit à prendre la
 voisins transportèrent le
 ital St-Antoine dans un
 e. M. Guichard, chef de
 et transporté sur les lieux
 r aux recherches.
 mnations capitales. —
 ises de la Seine a con-
 ine de mort les nom-
 Berthelot, auteurs de
 uclerc d'huissier Le-
 é dans la Seine près de
 janvier dernier. Ils se
 sur une place de Paris.
 adits en automobile. —
 crimes commis en Belgi-
 bandits en automobile,
 x que Caroy a faits, et
 ansmis au juge d'instruc-
 de janvier, les bandits
 at dans le garage du Dr
 y volèrent son automo-
 rendirent à Amsterdam,
 t le volant.
 bandits retournèrent en
 commirent un autre vol,
 ent à Gand et s'intro-
 s le garage de M. Haye,
 mobiles étaient remises,
 rent pas les mettre en
 minuit, le chauffeur pour
 cel Morev, arriva pour
 annot, revolver au poing,
 e mettre en marche le
 automobile. Le chauffeur
 bandits décidèrent alors
 etraite, mais auparavant
 supprimer un témoin
 l'aide d'une bûche, Bon-
 crâne du chauffeur.
 els prirent ensuite la
 de la rue Longue et de
 e, ils rencontrèrent un
 t, qui voulut savoir ce
 la valise que Garnier
 main. Un coup de brow-
 poitrine fut l'unique ré-
 sultat.
 arrivèrent à Amster-
 rent encore une auto-
 laquelle ils voulurent re-
 France, mais ils se
 route et roulèrent dans

un étang. Malgré l'assistance des pay-
 ans, ils durent abandonner la voiture,
 qu'ils retournèrent dans l'eau. Après
 un long voyage pédestre, ils arrivèrent
 à midi à Amsterdam, où ils prirent le
 train pour Paris.
 — Un monstre marin. — On a cap-
 turé, dimanche, dans la Méditerranée,
 au Gros du Roy, aux environs de Pa-
 lavas (Hérault) un poisson mesurant
 5 m. 20 de longueur, 2 m. 85 de cir-
 conférence et qui pèse 950 kilos.
 Ce poisson a une grosse tête, la
 gueule large et armée de dents trian-
 gulaires.
 Allemagne. — Guillaume chez
 le tsar. — La Gazette de Cologne dé-
 clare que la rencontre du tsar et de
 l'empereur d'Allemagne aura lieu au
 mois de juillet. Elle ajoute qu'il s'agit
 de la « contre-partie de Postdam. »
 L'empereur sera accompagné, lors
 de sa visite au tsar dans les eaux fin-
 noises, par le chancelier de l'empire
 et le secrétaire d'Etat aux affaires
 étrangères.
 Turquie. — Les suites de la
 guerre. — Indépendamment de l'aug-
 mentation de 25 % de l'impôt foncier,
 le gouvernement turc a décidé d'éle-
 ver le « temettu » (patente) de 25 %,
 et de porter, pendant la durée de la
 guerre, la taxe de rachat du service
 militaire de 50 à 60 livres pour l'ar-
 mée active.

BRÈVES NOUVELLES

— Suisse —
 A Thoune, la petite fille de l'aubergiste
 « Schwitz », âgée de trois ans, est tombée dans
 l'Aar. La pauvre petite s'est noyée.
 — A Bressonnaz (Vaud), une petite fille
 tomba sous une automobile dont les roues
 lui passèrent sur la tête. La victime est dans
 un état désespéré.
 — A Wolhusen (Lucerne), dans une fa-
 brique, un récipient de benzine fait explo-
 sion. Trois ouvriers sont grièvement blessés.
 — Un entrepreneur de Moudon veut évi-
 ter un tramway à Monprevers. Il se heurte
 à une automobile. Chute grave et fracture
 du crâne.
 — A Birsfelden (Bâle), un apprenti élec-
 tricicien entre en contact avec des fils électri-
 ques. Il est tué sur le coup.
 — Un voiturier de Sainte-Croix, rentrant
 de Pontarlier, fait une chute dans un préci-
 pice. Il a les reins brisés et succombe.
 — Dimanche après midi et dans la nuit

dois, mais je n'oublierai pas non plus que
 j'ai été habitué à considérer Marthe et Isa-
 belle comme mes sœurs... c'est un titre...
 c'est une force, si je n'en avais une autre qui
 me soutiendra, s'il faut que je lutte contre
 mon père...
 — Que veux-tu dire ?
 Jacques sourit, embrassa sa mère et lui
 glissa à l'oreille :
 — Plus tard, mère, tu sauras tout.
 Mais il n'avait pas besoin d'en dire da-
 vantage... Clotilde comprit à demi-mot... Et,
 enveloppant son fils de ses bras, en une ca-
 resse maternelle d'une infinie douceur... elle
 le regarda fixement... silencieuse... descen-
 dant, par les yeux francs et droits de l'offi-
 cier, jusqu'au plus profond secret de son
 cœur...
 Il soutint son regard, souriant toujours.
 un peu confus, cependant. Il voyait les yeux
 de sa mère se mouiller...
 — Il aime ! se disait-elle, mon Dieu,
 qu'arrivera-t-il de tout cela ?
 Et tout à coup, elle tremble. Elle pense à
 la prédiction qu'elle faisait tout à l'heure à
 son mari : « un malheur nous menace » !
 Est-ce que ce malheur naitrait de cet amour ?

de dimanche à lundi, de violents orages se
 sont déchaînés sur la contrée de Lugano.
 — Etranger —
 Le mur d'une fabrique de poudre d'os de
 Pokrowak (Russie) s'écroule ensevelissant
 les ouvriers dont 70 sont tués.
 — Dimanche matin, à Malmslaett (Suède),
 deux trains entrent en collision. Il y a dix-
 huit morts et seize blessés.
 — Samedi à midi, à Evian, la rupture
 d'un échafaudage provoque la chute de trois
 ouvriers décorateurs qui y travaillaient. Ils
 sont morts.
 — Pour avoir volé un courrier américain,
 un nommé Rousset est arrêté à Paris. Il
 porte des chèques dont l'un de 500,000 fr.

CANTON DE FRIBOURG

Après le « Neuchâtel », le
 « Fribourg ». — Avant même que
 le vapeur Neuchâtel, qu'on a inauguré
 samedi fut terminé, la construction du
 Fribourg commençait à Zurich. Les
 diverses pièces du bateau sont arri-
 vées à Neuchâtel, et le vapeur va être
 monté, comme le Neuchâtel, aux chan-
 tiers de la Maladière.
 Tribunal militaire. — Le
 tribunal militaire de la II^{me} division,
 réuni vendredi, à Fribourg, sous la
 présidence de M. le lieutenant-colonel
 Egger, grand-juge, a condamné la re-
 crue de forteresse A. V., pour insou-
 mission et fraude, à 45 jours d'emprison-
 nement et à la privation de l'exer-
 cice de ses droits civiques pendant
 deux ans.

Orage et incendie. — Dimanche
 soir, vers 10 h., un violent coup de
 tonnerre a retenti. La foudre est tom-
 bée sur le clocher de l'église de Villa-
 rimboud, qui a été démolie et s'est em-
 brasé. La flèche s'est abattue dans le
 jardin de la cure. Les pompes sont
 aussitôt entrées en action et le feu a
 été maîtrisé. Les cloches n'ont pas de
 mal.

Une malheureuse sauvée
 par son enfant. — Une femme
 de Fribourg, Marie S., âgée de 43 ans,
 mère de famille et domiciliée à la
 Neuveville, est allée samedi soir, à 6
 heures 1/2, sous l'empire de l'ivresse,
 se jeter dans la Sarine, un peu en aval
 de la Mottaz.
 Son jeune fils, âgé de 11 ans, qui
 l'avait suivie, entra résolument dans

Chose bizarre ! Elle aime d'une si parfaite
 et d'une si égale affection les deux sœurs,
 qu'elle ne songe même pas à interroger au-
 trement son fils et à lui demander vers la-
 quelle s'est porté son cœur. Peu lui importe
 que ce soit Marthe ou Isabelle ! Toutes deux
 sont dignes de lui ! avec quelle joie elle ver-
 rait l'une ou l'autre mariée à Jacques !
 — Comprenez-vous, faisait l'officier, pour-
 quoi je disais que je suis fort et comment
 je vais plaider leur cause ? Je ne veux pas
 perdre une minute... Je cours chez mon père.
 Elle fut reprise par la peur.
 — C'est inutile, Jacques, il ne cédera pas,
 je le connais.
 — Mère, on dirait que vous craignez qu'il
 ne cède ?
 — Quelle pensée ?
 — On dirait que vous voyez avec terreur
 que je vais le supplier... Mère, mère, vous
 avez un secret... Vous savez pourquoi mon
 père chasso ces pauvres enfants ?...
 — Je te jure, mon Jacques chéri... que je
 l'ignore...
 — Eh bien ! moi, je le saurai...
 Il se sauva. Elle joignit les mains déses-
 pérément. (A suivre.)

l'eau profonde à cet endroit de 50 à
 60 centimètres. L'ayant atteinte, il
 lui souleva la tête hors de l'eau et,
 marchant à reculons, la traîna jusque
 sur la berge. Des témoins de la scène
 accoururent et transportèrent alors la
 malheureuse à son domicile. Elle avait
 perdu connaissance ; on parvint ce-
 pendant peu après à la rappeler à
 elle. Le médecin, appelé, ordonna son
 transfert à l'hôpital des Bourgeois.

GRUYÈRE

Avis aux parents. — Ensuite
 des nombreuses plaintes qui sont par-
 venues à l'autorité communale pour
 des déprédations commises dans les
 prés et vergers, on rend les parents at-
 tentifs au fait que les enfants, contre
 lesquels il y aura un rapport à ce su-
 jet, seront sévèrement punis.

Le Conseil communal.

Forêts communales de
 Bulle. — Le public est informé
 qu'il est formellement interdit en ce
 moment de pénétrer dans les forêts
 communales de Bulle avec des chars.
 Il est rappelé aux intéressés que,
 conformément aux conditions de mises,
 la descente des bois ne peut avoir lieu
 qu'avec la neige.

Le Conseil communal.

Le Bulle-Romont. — Les ac-
 tionnaires du Bulle-Romont sont con-
 voqués pour le mercredi 26 juin, à 11
 heures, afin de prendre connaissance
 du rapport de gestion et des comptes
 et de procéder à la répartition du di-
 vidende.

Jubilé. — Dimanche dernier, la
 paroisse de Broc était en fête. Elle cé-
 lébrait le 25^{me} anniversaire de l'entrée
 en fonctions de M. Demierre comme
 prieur de Broc.

Une foule nombreuse assistait à la
 fête populaire. Des enfants, en des
 compliments bien tournés, ont dit à
 leur pasteur la reconnaissance de la
 paroisse.

M. Louis Mossu, syndic, au nom du
 Conseil de paroisse, a fait l'éloge de
 M. Demierre, en rappelant que la
 bourgeoisie a exprimé sa reconnais-
 sance en lui octroyant la bourgeoisie
 d'honneur.

Pendant le banquet, servi à l'Hôtel
 de Ville, plusieurs orateurs ont félicité
 le jubilaire. M. le Conseiller national
 Cailler a rappelé, en termes heureux,
 l'amitié de quinze ans qui le lie au ju-
 biliaire. Il a fait ressortir les efforts
 persévérants de ce dernier en vue de
 ramener et maintenir au sein de la
 population de Broc la paix et la con-
 corde, si nécessaires à tous.

Son discours a été salué de vifs ap-
 plaudissements.

Bulle-Broc. — Les installa-
 tions du pont sur la Sarine étant en-
 fin terminées, on y fait actuellement
 des essais qui permettent d'espérer la
 mise en exploitation très prochaine-
 ment. On parle de lundi prochain.
 Pour avoir été trop longtemps dif-
 férée, la joie des Brocois n'en sera que
 plus vive. Aussi, la population toute
 entière fêtera-t-elle avec entrain cet
 important événement.

Cours de jeunes tireurs. —
 Organisé par la Société des Carabi-
 niers de Bulle et dirigé avec distinc-
 tion par M. Charles Davanel, capi-
 taine du bataillon 20, ce cours a très
 bien réussi. Trente-sept jeunes gens y
 ont pris part. Sur ce nombre, six seu-
 lement ne sont pas sortis aux deux
 exercices principaux.
 Quand la Société des officiers se dé-

cidera à organiser à Bulle un cours
 préparatoire avec armes et équipe-
 ment à l'instar de ce qui se passe ail-
 leurs, elle pourra compter sur beau-
 coup de bonne volonté et d'empresse-
 ment.

Merci aux vieux soldats qui ont
 bien voulu prêter leur fusil. Ils ont
 facilité la tâche du Comité, le dispen-
 sant de recourir à l'arsenal cantonal.

Les six élèves suivants ont obtenu
 des prix : 1. Grandjean Robert, 45 ;
 2. Demierre Paul, 42 ; 3. Gex Louis,
 40 ; 4. Pasquier Alfred, 34 ; 5. Dunand
 François, 32 ; 6. Pasquier Victor, 29.

A la campagne. — L'abon-
 dance et l'excellente qualité des four-
 rages de cette année réjouissent le
 cultivateur. Mais une angoisse se mê-
 lait à cette joie, l'appéhension de ne
 pouvoir rentrer dans de bonnes condi-
 tions tant de récoltes.

Le temps pluvieux ou boudeur n'é-
 tait pas sans renforcer encore ces app-
 réhensions. Mais, dimanche et lundi
 surtout, le soleil s'est mis résolument
 de la partie, permettant de faver dans
 de très bonnes conditions. Lundi soir,
 confiants dans les pronostics de beau,
 la plus grande partie des campagnards
 ont abattu de grandes surfaces de prés.
 Voilà-t-il pas que, mardi, le temps se
 couvre de nouveau. Pourvu que ce ne
 soit là qu'une vaine menace et que
 demain un soleil rutilant vienne aider
 au travail si pénible des agriculteurs !

Madame Jean GLASSON et ses fils re-
 mercient de tout cœur toutes les personnes
 qui leur ont témoigné tant de sympathie à
 l'occasion du deuil cruel qui vient de les
 frapper.

Monsieur et Madame GAVIN, pharma-
 cien, à Bulle ; Madame et Monsieur MAD
 LENER-GAVIN, à Genève ; Madame Vve
 GAVIN-KUNZLI, à Zurich, ainsi que les
 familles alliées, profondément touchés des
 marques de sympathie si nombreuses qui
 leur ont été témoignées à l'occasion du décès
 de leur chère mère

Madame Vve GAVIN-NEGELE,
 expriment à toutes les personnes qui ont
 pris part à leur grand deuil leur vive re-
 connaissance.

CHARCUTERIE

Le soussigné informe le public qu'il vient
 d'ouvrir une charcuterie, rue du Mo-
 léson, près du Café de l'Harmonie.
 Charcuterie soignée. — Salé
 de campagne.
 Prix modérés.
 Se recommande,
 Paul MENOUD.

On demande

de suite une fille de confiance pour aider
 aux travaux de ménage et servir au café.
 Bon gage
 S'adresser à Haasenstein et Vogler, sous
 H 1154 B. 1045

Fromage maigre

tendre et bien salé
 1 fr. 30 le kilog.
 Envoi par 5 kilos.
 Max. CUENNET
 1048 Grand'rue 43, BULLE.

Mises de fleuries.

A louer en mises publiques la fleurie de
 1912 des fanages du Frassy et d'une petite
 maraîche aux Abréviaux.
 Rendez-vous des miseurs à la gare de
 Gruyères, lundi 24 juin 1912, à une
 heure après midi.
 MENOUD, notaire.

A VENDRE

une forte jument de 4 ans, de toute
 confiance.
 S'adresser à Emile Maillard, Maules.

Grande Teinturerie O. Thiel, Neuchâtel.

Lavage chimique, Dégraissage et Nettoyage à sec des costumes les plus compliqués et vêtements en tous genres, etc.

Etoffes pour meubles, rideaux, couvertures, gants, teintures en tous genres.

Installations perfectionnées. Etablissement de premier ordre en Suisse. Nouvellement agrandi.

Téléphone 751. Pour prospectus et renseignements s'adresser directement au bureau de l'Usine, Faubourg du Lac 17, Neuchâtel.
Dépôt pour BULLE et les environs : A. Fleury, march.-tailleur; pr. La Tour-de-Trême et les environs : M^{me} MORAND-PILET, couturière.

Le Café de Malt Kneipp-Kathreiner

par son arôme fin et délicieux, vous plaira comme boisson journalière, mieux que toutes les autres.

Ernest DUMUID, spécialiste masseur-pédicure

reçoit à Bulle, à l'Hôtel des Alpes, tous les vendredis, de 9 heures à 4 heures, pour personnes souffrant de cors aux pieds, durillons, œils de perdrix, ongles incarnés, foulures, transpiration, etc.

Guérison radicale.

POUR VINS NATURELS

rouges et blancs de toutes provenances,

s'adresser à l'ancienne maison FRANCISCO RIBES,

Juan MORENO, vins, BULLE, succés.

Caves et bureau Hôtel de la Croix-Blanche.

VENDEUSE

sachant l'allemand, très capable, connaissant la mercerie, est demandée

Au Louvre, Bulle.

Importante maison de la Suisse allemande
cherche pour la Gruyère

représentant sérieux

pour visiter clientèle privée.

S'adresser par écrit à Haassenstein et Vogler, Bulle, sous H 1129 B.

Bocaux et bouteilles de stérilisation

SYSTÈME

E. Schildknecht-Tobler, Saint-Gall.

Procédé le plus simple, parfait et économique pour la conservation de fruits, légumes, baies, viande, sirop, etc.

dans le ménage.

Prospectus gratis et franco.

DEPOTS :

A. BOCHUD, BULLE
MAURICE GRIVET, VAULRUZ



A vendre

- 1° A Bulle plusieurs domaines de toutes contenances;
 - 2° A Romont, 4 beaux domaines bien situés;
 - 3° A Bulle et aux environs, plusieurs maisons avec terre;
 - 4° A Broc, 2 belles maisons avec magasins et boulangerie;
 - 5° A Bulle, 6 beaux cafés de bon rapport;
 - 6° A Broc, 2 bons cafés.
- A louer, dans le canton de Vaud, plusieurs jolis cafés.
S'adresser à Louis Genoud, Cercle Catholique, Bulle. Tous les mardis au St.-Georges, à Romont.

A vendre

au centre d'un des grands villages de la Gruyère, une maison nouvellement construite en murs, offrant par sa belle situation l'avantage d'un séjour d'été pour famille et l'exploitation d'un commerce.
S'adresser à M. A. Audrey, notaire, à Bulle.

On demande un domestique

sachant traire et travailler à la campagne. Gage selon entente. S'adresser à Joseph Huguelit, prop., Boncourt, Jura bernois. 1029

A. FAVEZ, chir.-dentiste

Maison de la pharm. Cuony,
FRIBOURG 874 F

Consult. 9-5 h. Opérations sans douleurs.

Agence agricole Suisse

Autorisée par l'Etat

Demande toujours bons vachers et fromagers (bons gages).
Gigon-Gavard, rue Gutenberg 3 b., 984 Genève.

On demande pour le 20 juin

deux sciieurs et un circulateur.

S'adresser Scierie Monard, Môtiers-Travers.

On cherche pension

pour deux collégiens de 15 ans, pendant les vacances. Surveillance demandée.
Adresser offres et conditions à l'agence Haassenstein et Vogler, Bulle, sous H1157B.

Entreprise générale

de maçonnerie, cimentage et carrelage, gypserie et peinture en tous genres.

Spécialités :

Façades et tableaux d'écoles.

Forto remise sur travaux à forfait.

Devis sur demande.

Gamba, Candolfi & Cie

Bureaux à BROC et VEVEY, Plan 46.

A louer

jolie chambre meublée indépendante, 2 fenêtres, bien situées au soleil, meubles confortables.
S'adresser au bureau du journal.

Le lait cher

est remplacé, sans aucun préjudice pour les veaux, par le



farine laiteuse concentrée idéale. Permet de doubler l'élevage. Exiger les sacs plombés, qui contiennent toutes les explications nécessaires.

Dépôt chez MM.
Eichenberger, boul., Bulle; Barras, ag. agric., Bulle; Salin, boul., Sales; Clém. Borcard, Vaulruz; J. Souney, Semsales; Seydoux Luc., Epagny; Ls. Joliet, Albeuve; Sudan, boul. Broc; Mme Louise Schouvey, Villarvolard; Alex. Tornare, Charmey; Luc. Perrottet, Gimfens; P. Gremand, Echarlens; Jambé, pharm., Châtel-St.-Denis; G. Sottaz, Vuadens; J. Philipona, La Joux; J. Vial, Le Crêt; Scherly, boul., La Roche.

Persil

lave rapidement et proprement et sans peine!

C'est la meilleure lessive automatique!

L'essayer c'est l'adopter!

Ne se vend qu'en paquets originaux, jamais ouvert.
HENKEL & Cie, Bâle.
Seuls fabricants, ainsi que de la

Soude à blanchir Hanco

A vendre ou à louer

dans un village industriel de la Gruyère, un bâtiment comprenant boulangerie et magasin; situation avantageuse sur route cantonale et à proximité de 2 gares. Affaire d'avenir pour preneur sérieux. Pourrait éventuellement être transformée en boucherie, etc. 1028
S'adresser à Haassenstein et Vogler, Bulle, sous H 1126 B.

Apprenti fromager

est demandé de suite pour la France. Rétribution immédiate.
S'adresser à l'Agence agricole Aug. Barras, Bulle.

Fromages

Mi-gras et maigres salés depuis 0,55 cent. le 1/2 kg.
A l'Agence agricole Aug. Barras, Bulle.

Occasion.

A vendre faute d'emploi, à bas prix, un vélo presque neuf.
S'adresser à Haassenstein et Vogler sous H 1139 B.

Atelier à louer

au bas de la ville.
S'adresser à Haassenstein et Vogler, Bulle, sous H 1142 B. 1040

Occasion.

A vendre une motoclette presque neuve. S'adresser au bureau du journal.

ON CHERCHE

une jeune fille pour aider aux travaux du ménage.
S'adresser au Café des Halles, Bulle.

Jeune fille

connaissant le service des chambres cherche place comme telle dans bonne famille ou pension où elle aurait l'occasion d'apprendre le français. S'adresser à Haassenstein et Vogler, Bulle.

Levain en poudre
Sucre vanillin
Poudre à pouding
du Dr. Oetker
à 15 cts le paquet
Albert Blum & C^{ie}, Bâle

N'employez que le Poli-Cuivre WERNLE

Emploi économique!
Effet surprenant!
25 cts. le paquet pour 3 dl.
Dans les drogueries, épiceries etc.

Oiseaux chanteurs et d'agrément

à vendre pour excès de nombre, chez Alph. Glasson, imprimeur, Bulle.

Fromager.

On demande pour tout de suite un bon ouvrier fromager, pas trop jeune, bien recommandé. Salaire 45 à 60 fr. par mois, suivant capacité.
Adresser les offres à Constant Chappuis, à Ste-Croix (Vaud).

Lessive Schuler
à base d'ammoniaque et de térébenthine.
Le favori de la bonne ménagère.

Bibliothèque cantonale
TRENTE ET UN

ABONNEMENT
Suisse. . . 1 an, Fr. 4
" . . . 6 mois » 2
Etranger. 1 an » 9
" . . . 6 mois » 5
payable d'avance.
Prix du numéro : 5 cent.
On s'abonne dans les bureaux de poste.

Déjeuner su
Le soleil, déjà ha
ait scintiller comme
diamants les gouttes
chées aux feuilles de
poudroie la route qui
ban dans la plaine.
Perdus dans l'azu
font résonner l'air de
tentissants. Dans les
les arbres du chemin.
chardonnerets et pi
leurs joyeux chants.
Toute la nature est
dimanche et le temps
de la partie.
Un groupe de six
mine avec entrain d
coteaux, premiers
la montagne: un ho
cinq ans environ, sa f
tre enfants.
Le mari, ouvrier
est resté toute la
entre les quatre murs
pirant les poussières
charbon, des métaux
femme, pas plus que l
l'air libre et pur; oc
du ménage, elle est fo
les jours que Dieu fait
à ce que son homme
soient bien soignés e
prement mis. C'est là
tous ces travaux ne lu
moment de loisir.
Quant aux enfants,
de l'école, ils rentrent
ils craignent par dess
de la rue, où ils sont
tars, aux automobiles
Tout ce monde es
plus qu'on ne saurait
arriver le dimanche,
jour de liesse pour tou
Une rapide toilette
parés au départ. Dans
riste, on a amoncelé le
cessaires pour toute la
Quelle joie intense
tous les visages à la p
journée entière passé
dure, dans les fleurs,
nature en fête, dans
l'odeur balsamique des
l'apaisement de la mo
On chemine lentem
er, avec la sensation
la journée devant soi
commande de hâter le